

# FOCUS

## LES OSTENSIONS

### LIMOUSINES

#### A ABZAC ET ESSE



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE  
DIRE

Couverture  
La procession dans la rue menant  
au cimetière, 2009, Pierre  
Lépinoux-Chambaud

Ci-contre  
La procession devant le portail  
de l'église en 1897.  
© collection privée



# LES OSTENSIONS LIMOUSINES, DES ORIGINES MÉDIÉVALES À NOS JOURS

## LES OSTENSIONS, ENTRE ASSISE RELIGIEUSE ET ANCRAGE POPULAIRE

Les ostensions consistent à présenter aux fidèles des reliques de saints auxquelles on attribue des vertus protectrices ou curatives contre les maladies, les calamités naturelles, etc. Les reliques sont vénérées au cours de processions qui suivent un parcours défini jalonné de différentes croix.

### AUX ORIGINES DES OSTENSIONS : LE « MAL DES ARDENTS »

Les historiens font remonter les origines des ostensions à l'an 994. Cette année-là, le Limousin est frappé par une épidémie connue sous le nom de « mal des ardents ». On parle également d'ergotisme. Cette maladie est le résultat d'un empoisonnement suite à l'ingestion sur le long terme de l'ergot, un champignon qui infecte le seigle. L'ergotisme se manifeste sous différentes formes. Dans sa forme convulsive, la maladie provoque des crises de convulsions et de spasmes, des démangeaisons, des maux de ventre, des vomissements voire des hallucinations. Dans sa forme gangreneuse, les personnes atteintes voient leurs membres se nécroser.

Afin de stopper cette épidémie, le clergé limousin exhuma les restes de plusieurs saints dont saint Martial et organisa une procession dans Limoges jusqu'au mont Jovis. L'épidémie prit fin et on attribua ce miracle à la procession. Cet épisode correspond à l'acte de naissance des ostensions. Les ostensions limousines ont traditionnellement lieu tous les sept ans, entre le lundi de Pâques et le lundi de Pentecôte. Dans ce laps de temps, les communes ostensionnaires organisent à leur convenance la procession solennelle au début ou à la fin de la période. En Charente Limousine, on

compte deux communes ostensionnaires : Abzac et Esse. La procession solennelle d'Abzac est celle d'ouverture tandis que la procession d'Esse est celle de clôture des ostensions.

### UNE MOBILISATION TEMOIN D'UN ANCRAGE POPULAIRE FORT AU-DELA DES CROYANCES RELIGIEUSES

L'origine religieuse des ostensions, loin de produire un effet repoussoir, permet à la fois aux croyants et aux non-croyants de se réunir et de partager un instant de cohésion. C'est d'ailleurs ce qui fait la spécificité de cette manifestation à la fois religieuse, sociale et culturelle. La préparation et l'organisation des ostensions mobilisent à la fois les municipalités, le clergé, les artisans, les associations et les bénévoles venus de tous horizons. Les ostensions limousines sont aujourd'hui pratiquées par 20 communes réparties sur quatre départements. La majorité d'entre elles se trouvent en Haute-Vienne. On en compte deux en Creuse (Crocq et Guéret), deux en Charente (Abzac et Esse) et une dans la Vienne (Charroux). La plupart des communes ostensionnaires possèdent une confrérie chargée d'organiser et de valoriser les ostensions. Afin d'assurer la préservation et la valorisation de cette tradition populaire, les confréries se sont regroupées au sein de la Fédération des confréries limousines. Cette dimension populaire au sens large a été un argument majeur dans la candidature des ostensions au patrimoine mondial de l'Unesco. Au cours de sa 8<sup>e</sup> session tenue à Bakou (Azerbaïdjan) en décembre 2013, le Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a inscrit les ostensions sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.



**1. Chabanais, la procession sur la place du 14 Juillet, tournant du XIX<sup>e</sup> siècle.**

© Collection privée

**2. Abzac, la procession sur la route reliant l'église au cimetière, 1995.**

© Collection privée

**3. Abzac, deux des reliquaires exposés avec la bannière de saint Lucius sur un autel secondaire de l'église Saint-Sulpice, 1995.**

© Collection privée

### **SUR LA TRACE DES ANCIENNES PAROISSES OSTENSIONNAIRES**

S'il est vrai que la majorité des paroisses ostensionnaires se trouve en Limousin, au XIX<sup>e</sup> siècle plusieurs communes de Charente pratiquaient les ostensions. Parmi elles, on trouve Brigueuil, Chabanais et Etagnac. Brigueuil a pratiqué les ostensions jusqu'en 1939. La paroisse possédait de nombreuses reliques. Parmi elles, citons des morceaux de la vraie Croix, des ossements de saint Martial, de saint Eutrope, de sainte Concorde et d'autres saints moins connus. Pour les ostensions, la paroisse constituait une garde des saints composée de 20 à 30 « chevaliers ». Le samedi d'après Pâques, une délégation de chevaliers allait chercher ce qu'on appelle l'arbre des saints, un chêne coupé dans la forêt de Brigueuil et généreusement offert par le propriétaire de cette forêt. Le chêne était ensuite installé sur la place de l'église et décoré. Les membres de la garde faisaient des visites régulières aux personnages importants de la commune pour leur rendre les honneurs. Les ostensions de Brigueuil étaient rythmées de divers jeux mettant à l'honneur la force, l'habileté et le courage des membres de la garde des saints. Le dimanche et le lundi de Pentecôte, les participants à la procession se réunissaient pour partager de grands repas. En 1939, la plupart des jeux n'étaient plus pratiqués et avaient notamment été remplacés par une retraite aux flambeaux la veille de la Pentecôte. La garde continuait de

rendre les honneurs aux notables du village et l'arbre des saints occupait toujours la place de l'église.

La commune de Chabanais a elle aussi connu ses dernières ostensions en 1939. Ces ostensions avaient la particularité d'être associées à la fête de la Saint-Roch. En effet, la commune possède plusieurs reliques de ce saint. La procession passait par trois lieux clés : la place de l'ancienne église, la place Saint-Roch et la place de l'église. A Etagnac, les dernières ostensions mentionnées datent de 1925. La paroisse possède les reliques de dizaines de saints. L'une des plus remarquables est celle de saint Austriclinien, compagnon de saint Martial dans son évangélisation du Limousin. Citons également les reliques de sainte Fortunée, saint Benoît, saint Maurice ou encore saint Pardoux. Les articles témoignant des ostensions dans ces paroisses sont unanimes sur les foules considérables réunies autour des processions.



## LES PILIERS DES OSTENSIONS EN CHARENTE LIMOUSINE : ABZAC ET ESSE

Ces deux communes sont aujourd'hui les seules de Charente à encore pratiquer les ostensions. Celles-ci sont particulièrement importantes sur la commune d'Esse.

### ABZAC ET SES OSTENSIONS

Les ostensions d'Abzac s'appuient sur les reliques des saints Lucius et Émérite. Ces reliques ont été offertes en 1669 par le pape Clément IX à Louis-Victor de Rochechouart-Mortemart, duc de Vivonne et propriétaire du château de Serre. Placées dans deux reliquaires, elles étaient conservées dans la chapelle du château de Serre. Dès cette période, une procession solennelle se déroulait tous les ans le jour de saint Marc et le lundi avant l'Ascension. Cette procession partait du village et se rendait jusqu'à la chapelle du château de Serre. Mais au fil du temps, la chapelle du château est abandonnée et se trouve en mauvais état. Pour éviter tout risque, l'évêque de Limoges lança un interdit de culte contre la chapelle en 1742 pour cause d'« indécence ». Les reliquaires étaient toutefois restés dans la chapelle abandonnée et en 1758, ils étaient en très mauvais état ; le duc de Vivonne les envoya à Paris pour restauration. Cette restauration a servi de prétexte à une nouvelle répartition des reliques dans six reliquaires. Ces nouveaux reliquaires ont été envoyés en 1762 par lot de deux à la paroisse d'Abzac, au château de la Forge à Lhonnaizé et dans une propriété normande de la famille Mortemart (le château de

Manneville). Ces deux derniers reliquaires ont été restitués à la paroisse d'Abzac par le concierge des hospices de Dieppe en 1865. Les reliquaires de Lhonnaizé ont pour leur part pris place dans l'église Saint-Martial de Montmorillon. A Abzac, la procession d'ouverture correspond à la procession solennelle. Elle part de l'église Saint-Sulpice d'Abzac et va jusqu'à l'emplacement de la chapelle aujourd'hui disparue du château de Serre. La procession passe ensuite par le monument aux morts, le cimetière avant de revenir à l'église. Comme à Esse, les reliques sont exposées dans le chœur de l'église du lundi de Pâques jusqu'au lundi de Pentecôte ; jour de la cérémonie de clôture.

Très suivies au XIX<sup>e</sup> siècle, les ostensions d'Abzac perdent progressivement de l'importance dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elles sont relancées en 1960 par l'abbé Bureau. Toujours pratiquées, les ostensions d'Abzac sont toutefois plus modestes que celles d'Esse.

### ESSE, « CAPITALE » DES OSTENSIONS DE CHARENTE LIMOUSINE

Les ostensions d'Esse débutent aux environs de 1660. A cette date, l'évêque François de la Fayette donne à la paroisse plusieurs reliques de saint Hilaire, sainte Victoire, saint Florian, saint Bon, saint Natal, saint Joachim et sainte Sévère. Ces reliques sont complétées à une date inconnue par des ossements de saint Anselme puis, en 1892, par des ossements de saint Étienne et saint Eugène et enfin, en 2010, par une relique de saint Maurice trouvée à l'église Saint-Maxime de Confolens. Toutes ces



1



2

reliques sont disposées dans trois châsses exposées au musée des ostensions de la commune.

Les ostensions d'Esse débutent le lundi de Pâques. Un habitant de la commune monte au clocher et accroche le drapeau des ostensions, de couleur jaune et bleue. Les reliques sont portées en procession et escortées jusqu'au chœur de l'église où elles restent exposées pendant toute la durée des ostensions. A l'opposé d'Abzac, Esse connaît sa procession solennelle à la clôture des ostensions, le lundi de Pentecôte. Les évêques d'Angoulême et de Limoges président une messe solennelle avant de prendre la tête de la procession. Celle-ci rassemble le clergé, les délégations des communes ostensionnaires et des confréries, des pénitents, des figurants costumés et de nombreux autres participants, croyants et non-croyants.

La procession accompagne les reliques escortées par la garde le long d'un parcours d'environ 2,3 km jalonné de cinq croix et dont le point de départ et d'arrivée est l'église. La procession s'arrête devant chaque croix et récite chants et prières pour les défunts, les saints, les récoltes ou encore la famille et la paix. De retour à l'église, les reliques sont installées dans le jardin du presbytère sur une arche de feuillage. Les participants assistent alors à la bénédiction du saint sacrement et la cérémonie se termine au son du carillon du clocher. C'est le terme officiel de cette tradition populaire limousine. Cette dernière étape est une évolution récente liée aux fortes affluences. Auparavant, la

procession s'achevait sur le parvis de l'église et les reliques étaient disposées au-dessus du portail sur un brancard orné de fleurs. Véritable moment de partage, les ostensions rassemblent une foule de plusieurs milliers de personnes.

Les ostensions d'Esse possèdent une particularité : une garde d'honneur. Cette garde est composée de 24 gardes et 1 chef recrutés parmi les jeunes gens de la commune. Les membres portent un costume foncé avec un chapeau noir orné d'un écusson aux couleurs des reliques. Ils portent également une écharpe de l'épaule à la hanche, rouge ou bleue selon la rangée qu'ils occupent dans l'escorte. A ce costume, il faut ajouter un fusil. La garde escorte les reliquaires tout au long du parcours de la procession. Cette escorte se fait au pas cadencé, sauf sur le chemin des reliques qui est un chemin de terre. La garde rend les honneurs devant chaque croix en faisant un quart de tour, en se mettant au repos puis en présentant les armes au moment de la bénédiction de la croix. Lorsque la bénédiction est terminée, la garde repose les armes et refait un quart de tour pour repartir. L'entraînement de la garde commence environ un mois avant Pâques, pour que chacun apprenne ces gestes séculaires. Par superstition, on ne recrute pas deux frères dans la même garde, sous peine de voir mourir l'un d'eux dans les sept ans à venir.



**1. Esse, la garde en ordre de marche arrive à l'église Saint-Étienne pour escorter les reliquaires, 1974.**

© Collection privée

**2. Esse, la procession emprunte le chemin des reliques ; au premier plan la délégation d'une paroisse ostensionnaire avec sa bannière, 1988.**

© Collection privée

**3. Esse, le groupe Lo Gerbo Baudo réalisant des danses traditionnelles devant le monument aux morts, 1974.**

© Collection privée

## **FOCUS SUR LES OSTENSIONS D'ESSE : LES TRACES PHYSIQUES SUR LE TERRITOIRE**

Les ostensions ne se définissent pas uniquement comme du patrimoine immatériel. Elles marquent physiquement de leur empreinte Esse et le territoire environnant.

### **LE PARCOURS DE PROCESSION ET SES CROIX**

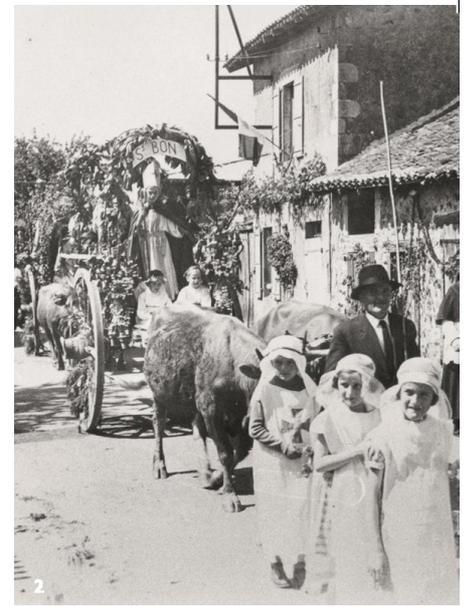
Le parcours de procession, long de 2,3 km, traverse le bourg d'Esse et part en périphérie au sud du bourg. Ayant pour point de départ et d'arrivée l'église Saint-Étienne, le parcours est jalonné de cinq croix qui jouent, chacune, un rôle à part entière sur le parcours.

La première croix du circuit est la croix du cimetière. Devant cette croix, la procession prononce des prières en hommage aux morts. Elle était initialement en bois et installée à gauche du portail du cimetière. Depuis la fin des années 1980, elle a été remplacée par une croix en pierre et déplacée à droite du portail. La procession prend ensuite la route de Saint-Maurice-des-Lions pour se rendre à la croix des reliques.

La croix des reliques est implantée le long de la route de Saint-Maurice, au croisement d'un chemin de terre et de la voie menant au lieu-dit les Tais. Elle porte d'ailleurs aussi le nom de croix des Tais. La procession entonne des prières et des chants en l'honneur des saints. C'est l'occasion pour les participants de célébrer les nombreux saints dont la paroisse possède les

reliques. Puis la procession emprunte le chemin de terre, aussi appelé chemin des reliques, pour rejoindre la croix de Chez Pauly. Ce troisième arrêt donne lieu à des prières pour la protection des récoltes. Cette sollicitation des saints pour les cultures est très courante, à plus forte raison dans des territoires ruraux. Les prières récitées devant cette croix sont d'ailleurs les mêmes que celles prononcées pendant la période des Rogations. Les trois jours qui précèdent le jeudi de l'Ascension, les prêtres bénissaient les cultures et demandaient la protection des saints. En poursuivant sa route, la procession regagne le bourg d'Esse et s'arrête devant la croix du carrefour, dite aussi croix du Petit Ruisseau. Cette croix témoigne d'une orientation plus large, plus universelle des prières. En effet, la procession récite des textes dédiés à la famille. Les dernières ostensions ont intégré à la famille la notion d'épanouissement personnel en encourageant chacun à vivre sa vie pleinement. Cette station est également celle où se produisent musiciens et danseurs Lo Gerbo Baudo. Depuis 1960, ce groupe oeuvre pour la sauvegarde et la valorisation des arts et traditions populaires de la Charente Limousine.

Lorsque la procession reprend la route, elle entame la remontée vers le bourg en se dirigeant vers la croix du presbytère. Cette croix met à l'honneur les vocations. Tout comme la famille à la croix du carrefour, la notion de vocation est entendue au sens large et concerne tout autant la vocation religieuse que professionnelle ou personnelle.



La croix du presbytère est la dernière croix du parcours mais la procession fait une dernière halte devant le monument aux morts avant de revenir à l'église. L'arrêt devant le monument aux morts marque le point d'orgue de la procession en mettant au cœur des prières une notion universelle : la paix. Devant chaque croix, en plus des prières spécifiques, la procession entonne un même refrain chanté « Croix plantée sur nos chemins / Bois fleuri du sang versé / Croix plantée sur nos chemins / Sauve en nous l'espoir blessé ». Les décorations jouent un rôle important dans la préparation des ostensions. Elle mobilise très largement les habitants du village quelles que soient leurs croyances religieuses. Ces décorations sont disposées tout au long du parcours. On installe des guirlandes sur les balcons, des branches de sapin ou des arcs sous lesquels passera la procession. Par le passé, les guirlandes se composaient de feuilles de houx et de roses enfilées à la main. La majorité des décorations sont aujourd'hui réalisées en papier crépon.

### **LA CONFRERIE SAINT-ETIENNE**

La confrérie a vu le jour en 1999 à l'initiative d'habitants de la commune d'Esse. Ils prennent ici exemple sur ce qui se fait dans d'autres communes ostensionnaires. Les missions de la confrérie sont claires : préserver et valoriser les ostensions et contribuer à leur mise en œuvre tous les sept ans.

La confrérie se compose d'une trentaine de membres, hommes et femmes. Elle est

administrée par un président que l'on appelle premier bayle. Le fonctionnement de la confrérie est régi par un règlement que tous les membres s'engagent à suivre lors de leur adhésion. Cette adhésion prend la forme d'un parrainage. Au-delà de l'engagement pour la sauvegarde et la promotion des ostensions, le règlement engage moralement chaque adhérent vis à vis des autres membres de la confrérie en cas de maladie ou de décès. Ces éléments donnent à la confrérie des caractéristiques proches des corporations médiévales.

Les membres de la confrérie portent un costume sombre agrémenté d'une écharpe et cocarde grenat et vert.

Pour remplir au mieux ses missions, la confrérie participe à différentes manifestations et prend part à la plupart des processions des communes ostensionnaires.

Bien qu'elle soit de création récente, la confrérie Saint-Étienne a été reconnue par la Fédération des confréries limousines et a rejoint le cercle formé par les treize confréries existantes.

### **LE MUSEE DES OSTENSIONS ET DE LA RELIGION POPULAIRE, UN OUTIL DE MEDIATION IMPORTANT**

En tant que patrimoine immatériel, les ostensions peuvent parfois paraître abstraites à certains. C'est de ce constat qu'est née l'idée de créer un musée dédié aux ostensions. Ce musée met à la fois à l'honneur une collection permanente très riche et des expositions temporaires en lien avec le territoire.

**1. Esse, arrêt de la procession devant la croix de Chez Pauly, 1988**

© Collection privée

**2. Esse, une partie du cortège processionnel avec des enfants en costume et l'un des chars au nom de saint Bon, 1953.**

© Collection privée

**3. Esse, musée des ostensions, détail de la vitrine abritant les reliquaires dans la salle d'exposition permanente.**

© Collection privée



### **LA GENESE DU PROJET**

La naissance du musée s'intègre dans le projet de réhabilitation de l'ancien presbytère. Pour lui donner une seconde vie, la municipalité avait décidé d'installer la mairie au rez-de-chaussée. Mais avant de se lancer dans les travaux, la commune a dû s'occuper de l'importante collection d'ornements et d'objets liturgiques stockés au premier étage dans l'appartement du curé. Pour connaître l'intérêt de la collection, la municipalité a consulté le Service de l'Ethnologie de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Conseillère aux antiquités et objets d'art de Charente et la Conservation Départementale du Patrimoine. Ces institutions ont fait savoir que les objets méritaient d'être sauvegardés, inventoriés et valorisés. La commune a alors envisagé de créer un musée des ostensions au premier étage. Les travaux ont été réalisés entre 1998 et 1999, pour une inauguration officielle en juillet 1999. Quelques mois après l'ouverture, le musée a reçu la visite de Catherine Trautmann, ministre de la Culture et de la Communication.

### **L'INVENTAIRE ET LA SAUVEGARDE DE LA COLLECTION**

Le travail de sauvegarde et d'inventaire a porté sur plus de cinq cents objets et a mobilisé pendant plus de six mois plusieurs chercheurs, dont l'ethnologue Michel Valière. Dans un premier temps, les objets ont été nettoyés. Puis les chercheurs ont réalisé un inventaire scientifique pour assurer la conservation administrative des objets et établir leur fiche d'identité. La collection a été classée en six

thématiques : les objets personnels des curés de la paroisse, les objets liés à la préparation et à l'exécution des célébrations religieuses, les objets de décor du presbytère et de l'église, les objets liés aux célébrations ostensionnaires, les vêtements et accessoires liturgiques, les objets liés à l'histoire de la paroisse. A l'issue de l'inventaire, de nombreux objets de la collection ont rejoint les combles et le grenier du presbytère transformés en réserves.

### **L'ORGANISATION INTERIEURE DU MUSEE**

On accède au musée en prenant l'escalier situé à l'entrée de la mairie. Le musée est organisé sur quatre salles. La première est réservée aux expositions temporaires. La seconde accueille l'exposition permanente sur les ostensions. On peut y voir les châsses reliquaires, les bannières et un chandelier en émail champlevé du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle retrouvé en 1995 pendant des travaux de restauration de l'église. La troisième pièce, une ancienne chambre, est occupée par une reconstitution de chapelle. Cette pièce possède des cloisons en torchis. La dernière pièce imite la chambre du dernier curé installé au presbytère, l'abbé Thibaud. Parmi le mobilier figure un objet rare, une boîte à pharmacie de 1879 donnée aux soeurs d'Esse par le peintre Félix Périn.



### **CHARENTE (16)**

- 1 Abzac
- 2 Esse

### **CREUSE (23)**

- 3 Crocq
- 4 Guéret

### **VIENNE (86)**

- 5 Charroux

### **HAUTE-VIENNE (87)**

- 6 Aixe-sur-Vienne
- 7 Aureil
- 8 Chaptelat
- 9 Eymoutiers
- 10 Javerdat
- 11 Le Dorat
- 12 Limoges
- 13 Nexon
- 14 Pierre-Bufferie
- 15 Rochechouart
- 16 Saint-Junien
- 17 Saint-Just-le-Martel
- 18 Saint-Léonard-de-Noblat
- 19 Saint-Victorien
- 20 Saint-Yrieix-la-Perche

### **LA SIGNALÉTIQUE PATRIMONIALE**

Sur le circuit de procession, six panneaux d'information révèlent les origines des ostensions et les étapes du circuit au travers des stations respectées par la procession. Cette signalétique vient compléter les informations distillées au musée des ostensions.

### **VISITES GUIDÉES**

Les visites de la ville de Confolens et des villages du Confolentais sont possibles toute l'année pour les groupes, sur réservation auprès de l'Office de tourisme du Confolentais au 05.45.84.22.22.

Le musée des ostensions se visite aux horaires d'ouverture de la mairie d'Esse (voir le détail en dernière page) et pour les groupes sur rendez-vous.

# « LES OSTENSIONS SEPTENNALES APPARTIENNENT À TOUTE LA POPULATION DU LIMOUSIN, QU'ILS SOIENT CHRÉTIENS OU NON. »

Site Internet de l'UNESCO, page consacrée à l'inscription des ostensions limousines sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

## Horaires d'ouverture du musée des ostensions

Le musée se visite aux horaires d'ouverture de la mairie : les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 et les mercredis de 8h30 à 12h. Il est également ouvert pour les groupes sur rendez-vous. Pour tout renseignement, contacter la mairie d'Esse au 05.45.84.11.46.

## Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

La Direction Générale des Patrimoines, au sein du ministère de la Culture et de la Communication, attribue le label « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des animateurs de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

## Le service Patrimoine

Le service Patrimoine anime la convention « Pays d'art et d'histoire » signée entre la Communauté de communes du Confolentais et le ministère de la Culture et de la Communication. Il organise diverses animations pour découvrir et valoriser le patrimoine du territoire auprès de ses habitants et des visiteurs. Il se tient à la disposition des communes et des structures locales pour tout projet.

## A proximité

Dans la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes : les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ; les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'île de Ré, du Mellois, du Montmorillonnais, des Monts et Barrages, de Parthenay, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean de Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise.

## Pour tout renseignement

Communauté de communes du Confolentais, Service Patrimoine  
8 rue Fontaine des jardins  
16 500 Confolens / Tel : 05.45.84.14.08.  
deveza.celine@cc-confolentais.fr  
Office de tourisme du Confolentais  
Tel : 05.45.84.22.22.  
tourisme@cc-confolentais.fr  
Textes : C. Deveza avec l'aimable relecture de M. Queriaud, la mairie d'Esse et la confrérie Saint-Étienne  
Conception : service Pays d'art et d'histoire, CCC.

## Conception graphique

DES SIGNES studio  
Muchir Desclouds 2015  
Impression  
IGE Edigraphic

Cette brochure a été réalisée grâce à la collecte de documents menée par la mairie d'Esse et la confrérie Saint-Étienne et aux résultats de l'inventaire du patrimoine mené par la Communauté de Communes et le service de l'inventaire général du patrimoine de la Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes.

